

Le duché d'Aquitaine à l'origine de la région Poitou-Charentes ?

La région Poitou-Charentes est une création moderne. Pendant toute la première partie du Moyen Age, ce pays, souvent convoité pour ses richesses naturelles et écartelé entre des logiques politiques qui lui sont étrangères, se rattache à un espace aquitain fortement marqué par la romanité et qui accueille, progressivement, les nouveautés médiévales, se forgeant une identité mouvante au gré des siècles

Par **Cécile Treffort**

Cette épitaphe sur ardoise, produite dans un atelier angevin, marquait à Saint-Hilaire-le-Grand la sépulture d'Adda, comtesse de Poitiers, épouse de Rannou I^{er} et mère de Rannou II. Musée Sainte-Croix de Poitiers



Au IV^e siècle, la culture aquitaine s'épanouit et le christianisme, implanté depuis peu dans la région, se diffuse lentement au détriment de croyances héritées du paganisme romain. La situation politique est modifiée par l'installation officielle des Wisigoths en 418. En échange de leur aide militaire, ils reçoivent des Romains des terres entre Narbonne et Bordeaux et une capitale, Toulouse. Etendant leur domination de la Loire à l'Espagne et de la Provence à la Gascogne, ils gagnent leur indépendance de fait. Leurs rois légifèrent ; l'ancienne administration, laissée en place, est étroitement contrôlée par leurs représentants ; une double hiérarchie ecclésiastique, catholique et arienne, s'établit. L'implantation wisigothique restant numériquement faible, Alaric II multiplie les efforts pour rallier à sa cause les élites de l'Aquitaine romaine et unifier son royaume sur le plan politique, religieux et social. Mais au nord apparaît alors une grave menace, celle des Francs, désireux d'ajouter à leurs précédentes conquêtes les pays au sud de la Loire, dont les richesses naturelles attisent les convoitises.

CLOVIS ET L'AQUITAINE : L'ENTRÉE DANS LE MONDE FRANC

En 507, près de Poitiers, Clovis impose la bataille à Alaric ; ce dernier tué, les Wisigoths se replient vers l'Espagne. Plusieurs mois sont nécessaires pour pacifier l'Aquitaine et l'ambition unificatrice de Clovis se heurte aux règles successorales du temps : lorsqu'il meurt en 511, ses quatre fils se partagent les cités d'Aquitaine, gardant pour capitales de leurs royaumes



respectifs Orléans, Paris, Reims et Soissons, toutes situées au nord de la Loire. Si une paix relative se maintient tout au long du ^{vi}^e siècle, la situation politique reste complexe et subit bientôt les conséquences d'une guerre fratricide qui bat son plein dans le monde mérovingien jusqu'au milieu du ^{vii}^e siècle. Malgré ces aléas politiques, la christianisation, d'abord superficielle, s'approfondit de manière continue. La topographie urbaine se structure autour de nouveaux pôles religieux, groupes épiscopaux ou basiliques suburbaines, tandis qu'à la campagne se développent sanctuaires ruraux et monastères, grâce à un soutien épiscopal toujours renouvelé. L'encadrement religieux se double d'un réel souci politique et stratégique alors que se réveillent, en cette fin de ^{vii}^e siècle, des tendances indépendantistes.

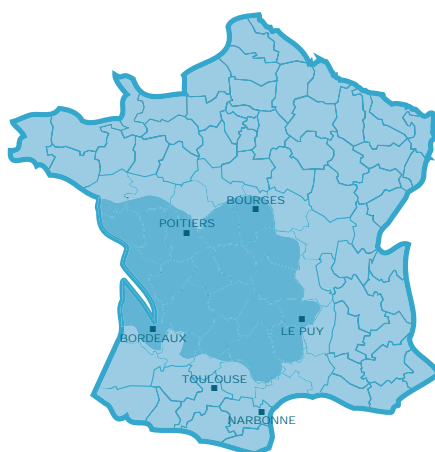
LOUP ET EUDE, PRINCES D'AQUITAINE : LA TENTATION DE L'INDÉPENDANCE

C'est alors qu'apparaissent sur la scène régionale les Vascons qui, installés de part et d'autre des Pyrénées, représentent une menace continue sur les terres avoisinantes. Le sort de l'Aquitaine s'infléchit devant la

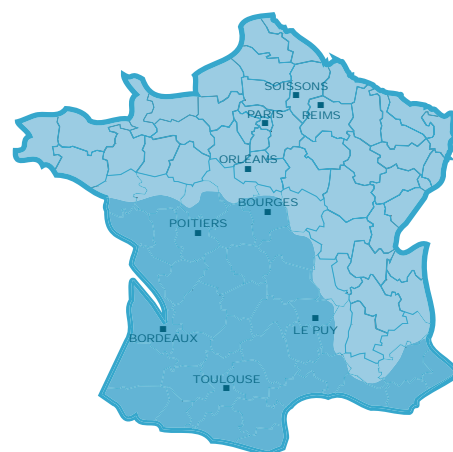
nécessité d'organiser une défense efficace. Investi de cette charge, le prince Loup profite de la crise d'autorité qui frappe le monde mérovingien pour reconstituer à son profit, à partir du Toulousain, une vaste principauté d'Aquitaine allant du sud de la Vienne à la Garonne. Son successeur Eude, faisant entrer Saintes, Limoges, Poitiers et Bourges, puis Clermont et Le Puy sous son autorité, tente de la transformer en véritable royaume ; il se heurte cependant à l'ambition de Charles Martel, ancêtre des Carolingiens et alors maire du palais. La confrontation tourne, dans un premier temps, à l'avantage d'Eude, mais l'équilibre, précaire, est rompu lorsque les musulmans d'Espagne intensifient leurs raids de pillage. En 732, incapable de contrer seul la menace, Eude appelle à l'aide Charles Martel qui arrête les guerriers d'Abd-al-Rahman et en profite pour établir son autorité sur l'Aquitaine ; en 735, la mort d'Eude entérine cet état de fait. La situation est toutefois loin d'être contrôlée par les Carolingiens. La longue guerre qui oppose Pépin le Bref aux descendants d'Eude, avec son cortège de violences et de pillages, laissera le pays exsangue et meurtri.

Situé sur un ancien passage à gué, au cœur d'un cimetière d'origine mérovingienne, le site de Saint-Pierre-les-Eglises (à Chauvigny, Vienne) est célèbre pour l'abside préromane de son église et pour ses fresques anciennes.

De la province romaine au duché d'Aquitaine



LA PROVINCE ROMAINE D'AQUITAINE AU IV^e SIÈCLE



L'AQUITAINE WISIGOTHIQUE À LA FIN DU V^e SIÈCLE

LE ROYAUME CAROLINGIEN D'AQUITAINE DANS LA TOURMENTE

A son avènement, Charlemagne, conscient de la situation délicate qui règne en Aquitaine, lui porte une attention toute particulière. En 781, il crée un royaume pour son fils Louis, alors âgé de trois ans, et y installe ses fidèles comme comtes, abbés ou simples vassaux. L'Aquitaine est réorganisée d'un point de vue administratif, militaire et religieux. Une vie culturelle et littéraire se développe autour de Louis le Pieux et de son palais de Chasseneuil, où Claude de Turin écrit un commentaire de la Bible. Lorsque Louis devient empereur en 814, il confie à son fils Pépin le royaume d'Aquitaine qui ne tarde pas à souffrir des troubles affectant la dynastie carolingienne. Après 830, l'insurrection des trois premiers fils de Louis le Pieux contre leur père perturbe en effet gravement la vie de la région. L'attitude ambiguë de Pépin entraîne la nomination d'un autre roi d'Aquitaine, Charles (futur le Chauve), né du remariage de Louis le Pieux avec Judith. A la mort de Pépin I^{er} en 838, son fils Pépin II refuse de reconnaître Charles comme roi légitime et prend les armes pour

conquérir un royaume d'Aquitaine qu'il estime sien. L'effervescence grandit dans la région et Louis le Pieux décide d'intervenir directement ; il destitue les chefs de la sédition et place ses propres fidèles aux postes clés de la région. Les troubles qui persistent jusqu'en 864 sont amplifiés par les ravages des Normands dans une région rendue vulnérable par l'étendue de ses côtes et la longueur de ses fleuves, en particulier la Charente, axe majeur de pénétration. Les luttes politiques entre factions rivales et les menaces extérieures favorisent l'affaiblissement de l'autorité centrale et, à terme, l'émergence de pouvoirs locaux, illustrée par l'ascension progressive des comtes de Poitiers.

LES COMTES DE POITIERS ET LA CONSTITUTION DU DUCHÉ D'AQUITAINE

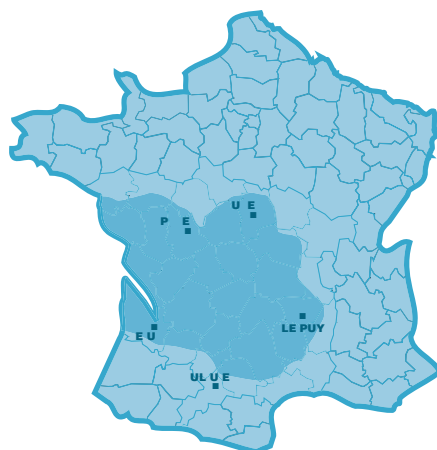
On assiste alors à la mise en place d'une véritable principauté territoriale dont les détenteurs descendent directement de Rannou I^{er}, petit-fils de Louis le Pieux et comte de Poitiers au milieu du IX^e siècle. A sa mort en 866, l'empereur maintient son fils, Rannou II, à la tête du Poitou. Cette nomination précède de peu la disparition du royaume carolingien d'Aquitaine puis celle du dernier empereur carolingien Charles le Gros (en 888). La famille la plus puissante en Aquitaine est alors celle des comtes d'Auvergne dont le chef, Guillaume le Pieux, est considéré comme le premier duc d'Aquitaine de l'Histoire. A la mort de Rannou II, il recueille son fils Eble et récupère pour lui, à la force des armes, la charge de comte de Poitiers. Selon Adémar de Chabannes, chroniqueur du XI^e siècle, c'est à Eble qu'aurait échu la charge de duc

Plaque-boucle et contre-plaque de ceinturon datant du VII^e siècle. Cet objet en bronze a été découvert en 1994 dans une sépulture masculine, à Chadenac, nécropole mérovingienne de Charente-Maritime.





LA PRINCIPAUTÉ D'AQUITAINE
AU DÉBUT DU VIII^e SIÈCLE



LE ROYAUME CAROLINGIEN
D'AQUITAINE AU MILIEU
DU IX^e SIÈCLE



LE DUCHÉ D'AQUITAINE
EN L'AN MILLE

d'Aquitaine après la mort de Guillaume le Pieux et de ses deux fils, sans descendance masculine. Cependant, le titre de *dux Aquitanorum* n'apparaît dans la titulature officielle des comtes de Poitiers qu'à partir du x^e siècle, sous Guillaume Fier-à-Bras, dont les descendants cumuleront les deux charges jusqu'à la mort de Guillaume X le Toulousain en 1137. Ils adoptent le nom de Guillaume pour les aînés de chaque génération et se transmettent héréditairement leur charge.

L'ÉCLAT DE L'AQUITAINE DE L'AN MIL SOUS GUILLAUME LE GRAND

A la mort d'Eble dit Manzer, son fils Guillaume III Tête d'Étoupe (935-963) puis son petit-fils Guillaume IV Fier-à-Bras (963-995) lui succèdent. A la génération suivante, Guillaume V le Grand (995-1030), se comportant en véritable souverain et faisant de Poitiers sa capitale, donne au duché d'Aquitaine un éclat sans précédent. Descendant des Carolingiens, il en adopte la politique religieuse et favorise la culture, notamment en confiant l'école de Saint-Hilaire-le-Grand à un élève de Fulbert de Chartres, Hildegaire. Son ambition de faire de son duché une nation indépendante est renforcée par une politique internationale remarquée en son temps et par une habile stratégie matrimoniale. Veuf à deux reprises, il épouse successivement Aumode, veuve du comte de Périgord, Brisque, sœur du comte de Gascogne et, enfin, Agnès, fille du duc de Bourgogne. Sous son gouvernement, la région connaît un véritable rayonnement culturel et religieux. Le paysage rural se transforme progressivement : on com-

mence à défricher des forêts et à créer de nouveaux villages tandis que les hauteurs se hérissent de châteaux. Cependant, le climat de violence qui accompagne ces transformations inquiète clercs et laïcs : des assemblées sont réunies pour décréter la Paix de Dieu (comme à Charroux en 989), les pèlerinages se multiplient en guise de pénitence. La poussée démographique et les modifications politiques engendrent une nouvelle société, celle des seigneurs, grands ou petits, dont l'autorité et l'ambition ne cessent de croître.

LES DUCS D'AQUITAINE ET LE TEMPS DES SEIGNEURS

Dès l'an mille, le pouvoir du duc d'Aquitaine se heurte à celui de ces seigneurs, en particulier le comte d'Anjou, pourtant son vassal. Les quatre fils de Guillaume V le Grand (Guillaume VI le Gros, Eude, Guillaume VII Aigret et Guy Geoffroy Guillaume) se succèdent à la tête du duché d'Aquitaine jusqu'à la fin du xi^e siècle, mais ils doivent constamment lutter contre les grands laïcs ou ecclésiastiques qui, usurpant un pouvoir et des biens d'origine publique, se constituent de véritables seigneuries comme à Thouars, Châtellerauld, Parthenay, Lusignan ou encore à Charroux pour les nouveaux comtes de la Marche. Tirant leur autorité du pouvoir de ban, leur force armée de la féodalité et leur richesse des possessions foncières, ces seigneurs entretiennent des chevaliers et construisent des châteaux qui cristallisent la vie urbaine et attirent hommes et activités. Le monde rural connaît un essor sans précédent : la conquête de terres par le défrichement des forêts ou l'as-

